

4 octobre 2000 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

# Déclaration à la presse de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur les affrontements entre Israéliens et Palestiniens à Gaza, en Cisjordanie et à Jérusalem et le processus de paix au Proche-Orient, Paris le 4 octobre 2000.

Je voudrais vous donner mon sentiment sur une journée très importante pour la paix malmenée au Proche-Orient.

Mais avant je voudrais avoir une pensée pour toutes les victimes de ces affrontements dramatiques et pour leurs familles. La première urgence, dans la situation à laquelle nous étions confrontés, c'était naturellement de restaurer le dialogue. C'est ce qui était en jeu aujourd'hui à Paris. Les efforts de tous, et d'abord ceux de Madame ALBRIGHT, à laquelle je tiens à rendre hommage, ont permis aux dirigeants israéliens et palestiniens de se réunir, ce qui n'était pas évident, même ce matin.

Le Président Yasser ARAFAT, le Premier ministre Ehud BARAK se sont assis autour d'une même table et ils ont ensemble cherché à retrouver le chemin de la paix. C'est un pas considérable qui devrait permettre le retour au calme, je le souhaite de tout coeur, à Gaza, en Cisjordanie, à Jérusalem.

Sur le fond, des progrès ont été faits et des mesures arrêtées en direction de la cessation des violences, ce qui est évidemment un préalable à la reprise du nécessaire et inévitable processus de paix.

Les discussions se poursuivront demain en Egypte, à Charm el Cheikh, et je souhaite que cela soit dans un esprit aussi constructif que celui qui, finalement, a présidé aux discussions de Paris. Et la France est heureuse d'avoir pu apporter sa contribution à la paix.

Je vous remercie.